

Actualité - Santé

Le diabète, un mal redoutable à l'origine d'amputations

E.L. Vendredi 20 novembre 2015



Durant tout le mois de novembre, l'Association des diabétiques de Guadeloupe met l'accent sur une pathologie aux complications redoutables si on ne la prend pas au sérieux. En France, 8 000 amputations sont dues au diabète chaque année. Notre département s'illustre malheureusement par un taux d'amputation élevé.



Le dépistage du diabète se fait en quelques minutes, à l'aide d'une simple piqûre au bout du doigt Un acte important car un diabète identifié est un diabète maîtrisé, qui ne débouche plus sur ces tragédies que constituent la cécité ou l'amputation.

« Malgré les nombreuses réunions d'information organisées jusqu'ici, le nombre de cas continue d'augmenter en Guadeloupe. » Le constat du docteur Fritz-Line Velayoudom-Cephise, maître de conférences des Universités et praticien hospitalier, spécialiste en endocrinologie-diabétologue au CHU de Pointe-à-Pitre, est inquiétant. Et pourtant, loin de se décourager, cette praticienne était à nouveau sur le pied de guerre, vendredi et samedi dernier, pour continuer d'informer et de sensibiliser à la triste réalité des méfaits de cette maladie. Une obstination rendue nécessaire par la prévalence du diabète en Guadeloupe, deuxième affection après la tension artérielle. Cette prévalence est deux fois plus importante dans notre département : 8% de la population de Guadeloupe souffre de diabète contre 4% seulement en France.

UN TAUX D'AMPUTATION ÉLEVÉ EN GUADELOUPE

Cette situation est d'autant plus alarmante qu'elle a des conséquences effroyables. Sur l'ensemble du territoire français, selon une étude de l'Institut de veille sanitaire (InVS) publiée au début du mois, 8 000 amputations sont dues au diabète chaque année. Si on n'a pas de chiffre précis en Guadeloupe, on sait néanmoins que c'est

dans notre archipel (et en Guyane) que le taux d'amputation est le plus élevé, suivis par la Martinique, La Réunion, la Basse-Normandie et le Pas-de-Calais.

Tout commence par une plaie au pied ou à la jambe provoquée par un traumatisme, souvent très minime, mais qui cicatrise difficilement à cause du diabète. Si elle est traitée tardivement, elle peut déboucher sur une gangrène et nécessiter une amputation. En 2013, plus de la moitié (52%) d'entre elles ont concerné l'orteil, 19% le pied, 17% la jambe et 12% la cuisse.

Pour éviter cette complication dramatique, une seule priorité : ne pas cesser d'informer et de sensibiliser à la nécessité du dépistage et d'une bonne hygiène de vie (voir encadré). Avoir une alimentation saine et pratiquer une activité physique peuvent contribuer à l'équilibre glycémique.

Prochain rendez-vous : Déjeuner-débat « Diabète... osons en parler » , ce dimanche, de 10 à 16 heures, à la ferme de Charopin, à Petit-Canal.

(1) Source : Orsag (Observatoire régional de santé de Guadeloupe).

Dépistage et alimentation

La lutte contre le diabète repose sur deux mots clés : dépistage et alimentation. Le dépistage du diabète se fait en une poignée de secondes, à l'aide d'une simple piqûre au bout du doigt. Il est d'autant plus important qu'un diabète identifié est un diabète sinon vaincu, du moins maîtrisé, qui ne débouche plus sur ces tragédies que constituent la cécité ou l'amputation du « pied diabétique » .

BONNE HYGIÈNE DE VIE

L'alimentation équilibrée, conjuguée à une activité physique régulière, est l'autre notion de base.

L'essentiel des cas est en effet lié à une mauvaise hygiène de vie.

Et cette mauvaise hygiène de vie à des conséquences désastreuses : on rencontre désormais des adolescents, voire des enfants obèses touchés par le diabète de type 2.

Qu'est ce que le diabète?

Le diabète est un trouble de l'assimilation, de l'utilisation et du stockage des sucres.

Il se caractérise par un excès de sucre dans le sang et donc un taux de glucose trop élevé, on parle d'hyperglycémie. On distingue deux types de diabète.

Le diabète de type 1 résulte de l'impossibilité pour le pancréas de sécréter l'insuline, hormone indispensable à l'alimentation des cellules de l'organisme en glucose, donc de leur fournir l'énergie requise par les muscles et les tissus. La personne atteinte de diabète n'absorbe pas correctement le glucose, lequel continue de circuler dans le sang en endommageant progressivement les tissus. Ces lésions débouchent sur des complications potentiellement mortelles.

Le diabète de type 2 (90% des cas) survient lorsque l'insuline est sécrétée en quantité insuffisante par le pancréas. Le glucose est alors mal utilisé par les cellules.

La première affection de longue durée en Guadeloupe

En 2013, en Guadeloupe, 32 746 patients étaient traités de façon régulière pour diabète (1). Les femmes sont plus touchées que les hommes. Le diabète est le premier motif d'admission en affection de longue durée (ALD).

Deux types de diabète se retrouvent principalement ici : l'un génétique, l'autre conséquence d'un mode de vie caractérisé par une grande sédentarité et une alimentation déséquilibrée (diabète de type 2). Il est la première cause de cécité et d'amputation, et la 2e cause d'accidents cardiovasculaires.

CHIFFRE 30 000 morts par an.

En France, 3,5 millions de personnes sont atteintes du diabète, faisant de la maladie la première affection de longue durée (ALD) en nombre de patients. 400 nouveaux cas interviennent chaque jour. 30 000 personnes meurent chaque année des suites du diabète.

Sur la période 2007-2011, 2 823 Guadeloupéens sont décédés en moyenne chaque année.

Une pathologie coûteuse

Le diabète est l'une des maladies chroniques les plus coûteuses pour l'Assurance-maladie qui prend à sa charge la totalité des frais de santé des malades. Le diabète absorbe plus de 10% des dépenses de l'Assurance-maladie. Le coût moyen d'une personne diabétique est de 2 170 euros par an (données 2013) pour l'Assurance-maladie.

Sur le même sujet

Les taxes sur les boissons sucrées vont augmenter



Thèmes : SANTE -SANTE MENTALE

Lutte contre les moustiques, la pigûre de rappel



Thèmes : MALADIES-EPIDEMIES -SANTE -SANTE MENTALE